



N°4
28/08/2020



Animateur filière

Sylvie LEMMET
ASTREDHOR Sud-Ouest
sylvie.lemmet@astredhor.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Grand Sud-Ouest
Horticulture/Pépinière N°4
du 28/08/2020 »



Edition Horticulture

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Thrips

- **Cyclamen** : augmentation des risques (fleurs)
- **Chrysanthème sous abris** : examiner les cultures sous abris, surtout si des attaques ont eu lieu en juin-juillet

Pucerons

- **Chrysanthème sous abris** : période à risque en septembre, météo plus favorable, baisse d'activité des auxiliaires indigènes, risque de développement rapide d'*Aphis gossypii*

Tétranyques

- **Chrysanthème sous abris** : début de la période à risque, examiner régulièrement à la loupe les faces inférieures des feuilles
- **Poinsettia** : repérer tôt les attaques, zones jaunes sur le limbe, confirmer par l'examen à la loupe face inférieure

Chenilles

- **Risques en augmentation** : cumul des effectifs avec l'enchaînement des générations estivales
- **Chrysanthèmes, cyclamen** : attention au risque de pertes de boutons par *Helioverpa armigera*
- **Cyclamen** : risque de pertes par *Duponchelia*, évaluer le risque par l'installation de pièges à phéromones, examiner le pied des plantes

Viroses (TSWV, INSV)

- **Chrysanthème, Cyclamen** : repérer les symptômes, faire confirmer le diagnostic, éliminer les plants malades (Cyclamen)

Champignons racinaires (Phytophthora, Fusariose)

- **Réajuster les arrosages à la baisse** : diminution des besoins
- **Examiner régulièrement et renforcer le système racinaire** (Chrysanthème, Cyclamen, Pensée...)

Préambule

Les observations sont menées essentiellement dans le cadre du service conseil animé par ASTREDHOR Sud-Ouest et sur des parcelles de la station d'expérimentation de Villenave d'Ornon (33).

Le territoire couvre la Nouvelle Aquitaine (essentiellement ex Aquitaine et Poitou Charentes) et l'Occitanie (essentiellement ex Midi Pyrénées).

Les visites conseils sont réalisées sur près de 50 entreprises de production horticole, essentiellement de plantes en pot, plantes à massif, plants maraichers, aromatiques, et principalement sous abris (sauf chrysanthèmes menés aussi en plein air en été).

La fréquence des visites conseil sur les entreprises varie de 1 à 10 par an, et les informations sont aussi alimentées par des échanges réguliers toute l'année.



Des pièges installés sur quelques entreprises et à la station d'expérimentation de Villenave d'Ornon (33) permettent de suivre certains lépidoptères (mai à octobre sauf pour *Duponchelia sp* suivi toute l'année) :

- Pyrale du cyclamen *Duponchelia fovealis*
- Tordeuse de l'œillet *Cacoecimorpha pronubana*
- Noctuelle de l'artichaut *Chrysodeixis chalcites*
- Noctuelle de la tomate *Helicoverpa armigera*
- Noctuelle Gamma *Autographa gamma*
- Noctuelle ou légionnaire de la betterave *Spodoptera exigua*
- Noctuelle méditerranéenne ou légionnaire du coton *Spodoptera littoralis*

En horticulture, les diagnostics sauf mention particulière sont effectués sous abris.

Méthode de recueil des données d'observations

Ce BSV est alimenté par **356 diagnostics** réalisés sur **33 visites d'entreprises horticolas** du Sud-Ouest de la **semaine 20 à la semaine 34**. Les observations concernent les cultures touchées par un bio- agresseur. Les cultures saines ne sont pas notées.

Pour chaque catégorie de bio- agresseur et pour chaque observation :

- un **niveau d'attaque** est relevé (1 : faible, 2 : moyen, 3 : attaque fort).
- une **moyenne pondérée** est calculée avec les coefficients 1, 2, 3 suivant l'effectif des observations par niveau d'attaque : $(nb\ obs.\ au\ niveau\ 1 \times 1 + nb\ obs.\ au\ niveau\ 2 \times 2 + nb\ obs.\ au\ niveau\ 3 \times 3) / nb\ obs.$: c'est une indication d'**intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).
- un **% d'observations** est calculé par bio-agresseur $(nb\ obs. / total\ nb\ obs.)$
- un **% d'entreprises touchées** est calculé par bio- agresseur.
- les cultures touchées sont listées et le nombre d'observations réalisées est précisé entre parenthèses. Quelques observations sont relevées sur plants maraichers.

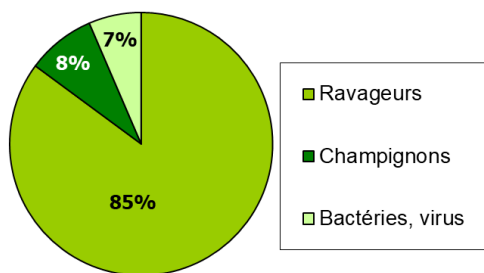
Le niveau d'attaque pondéré est une indication d'**intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).

Le nombre d'observations est une indication de **fréquence d'attaque**.

Pour cette période d'observations, **85 % des diagnostics ont porté sur des ravageurs** (en hausse en été), **8 % sur des maladies cryptogamiques** (en baisse en été) et **7 % sur des maladies bactériennes et virales**.

Evaluer les risques		Analyser et gérer les risques
Intensité d'attaque 1	Faible , peu de petits foyers	→ observer l'évolution du ravageur, la gestion par les auxiliaires si présents
Intensité d'attaque 2	Moyenne , quelques gros, ou nombreux petits, foyers	→ réajuster la protection vis-à-vis du bio-agresseur en renforçant les lâchers d'auxiliaires contre les ravageurs ou en intervenant avec un produit de bio contrôle respectant au mieux les auxiliaires.
Intensité d'attaque 3	Forte , généralisée ou en voie de l'être	→ intervenir en privilégiant des produits présentant le plus faible risque pour la santé et l'environnement, réduire le niveau de pression
Dans tous les cas, gérer les foyers (élimination, taille, interventions localisées)		

Répartition des observations en horticulture sur l'année 2020, de la semaine 20 à 34



Légende des tableaux qui suivent

1 < niveau d'attaque < 1,5	< 10% d'entreprises touchées
1,5 < niveau d'attaque < 2	10 < % entreprises touchées < 30%
2 < niveau d'attaque < 2,5	30 % < % entreprises touchées < 50%
niveau d'attaque > 2,5	% entreprises touchées > 50%

Repérage sur les cultures observées

Les diagnostics sur cette période concernent essentiellement :

- ✓ des fins de cultures destinées aux ventes de printemps, exceptionnellement prolongées en juin, voire juillet en raison de la pandémie Covid- 19
- ✓ des cultures destinées aux ventes d'automne-hiver démarrées en mai, juin (chrysanthème, cyclamen...), juillet, août (poinsettia, pensées, primevères...)
- ✓ deux entreprises ont aussi des pieds-mères mis en culture en été et commercialisent des jeunes plants de boutures et de semis.

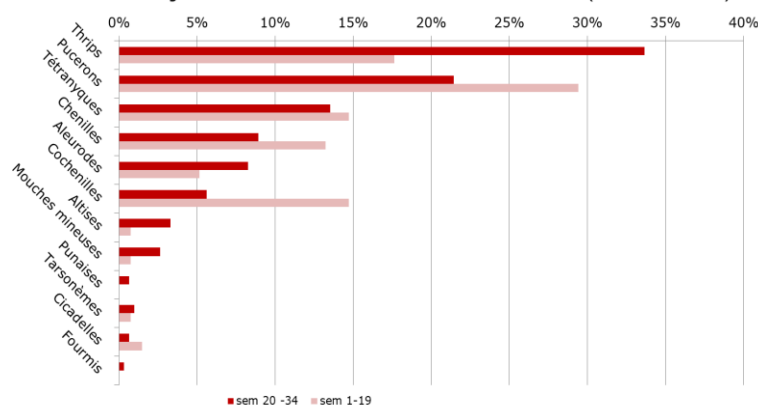
Ravageurs

303 observations (**85 % des diagnostics**) ont été réalisées sur des cultures touchées par des ravageurs.

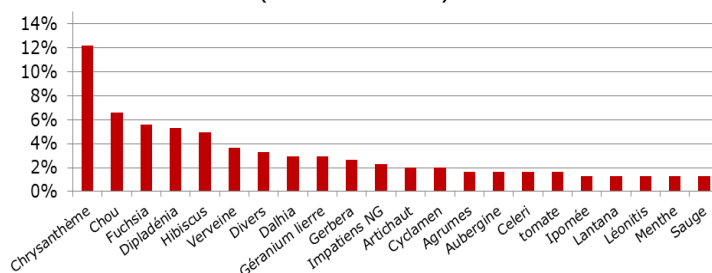
Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèse. Nous n'apportons de développement que pour les ravageurs les plus observés (plus de 10 % des observations) soit dans l'ordre décroissant du nombre de diagnostics : **Thrips, Pucerons, Tétranyques, Chenilles**, ravageurs les plus souvent diagnostiqués ; contre Pucerons, Thrips, Cochenilles, Tétranyques, Chenilles pour la période précédente.

Tableau 1 HORTICULTURE	Traitement données Ravageurs 2020								Indice de niveau d'attaque
	1	2	3	nb obs.	nb visites.	% ent.	% obs.	% obs.rav	
tout ravageur confondu	140	118	45	303	33		85%	100%	1,7
Thrips	26	50	26	102	27	82%	29%	34%	2,0
Pucerons	27	26	12	65	28	85%	18%	21%	1,8
Tétranyques	24	16	1	41	18	55%	12%	14%	1,4
Chenilles	23	4		27	20	61%	8%	9%	1,1
Aleurodes	15	10		25	16	48%	7%	8%	1,4
Cochenilles	4	9	4	17	9	27%	5%	6%	2,0
Altises	8	2		10	7	21%	3%	3%	1,2
Mouches mineuses	7	1		8	4	12%	2%	3%	1,1
Punaises	2			2	2	6%	1%	1%	1,0
Tarsonèmes	2		1	3	2	6%	1%	1%	1,7
Cicadelles	1		1	2	2	6%	1%	1%	2,0
Fourmis	1			1	1	3%	0%	0%	1,0

Ravageurs observés sur 303 observations en horticulture (% d'observations)



Cultures les plus touchées par les ravageurs (% observations)



• Thrips

Observations du réseau :



Chrysanthème (13), Verveine (10), Géranium lierre (8)
 Dahia (5), Fuchsia (5), Gerbera (5), Suspensions diverses (4)
 Impatiens NG (3), Menthe (3), Ageratum (2), Bacopa (2), Callibrachoa (2), Courgette (2), Impatiens (2),
 Dianthus (2), Pervenche (2), Tomate (2)
 Angelonia (1), Artichaut (1), Aster (1), Aubergine (1), Bidens (1), Chou (1), Ciboulette (1), Concombre (1),
 Cyclamen (1), Dipladénia (1), Euphorbe (1), Gaura (1), Hibiscus (1), Hortensia (1), Lantana (1), Lobelia
 (1), Lysimachia (1), Muflier (1), Origan (1), Osteospermum (1), Persil (1), Pétunia (1), Piment/Poivron (1),
 Platycodon (1), Scaevola (1), Senecio Vira Vira (1), Solanum rantonetti (1), Tagetes (1), Thumbergia (1),
 Zinnia (1)

Ce ravageur monte au **1^{er} rang** et concerne **34 % des diagnostics** sur la période. Les attaques sont d'**intensité faible à forte** de **2.0** en moyenne sur une échelle de 3 (contre 1.7 sur la période précédente), concernent **82 % des visites d'entreprise** (57 %) et touchent **47 cultures** (10).

Le thrips californien domine dans les espèces présentes. Ce sont surtout les cultures sous abris qui sont les plus touchées par **Frankliniella occidentalis**, en particulier sur les restes des ventes de printemps cette année (Verveine, Géranium lierre ...).

Les dégâts sont le plus souvent foliaires : cicatrices liées aux piqûres des larves dans les bourgeons ; taches claires ponctuées de déjections noires liées au prélèvement cellulaire des larves sous, voire sur les feuilles (**Verveines**) ; bronzures sous les feuilles (**Fuchsia**) formation œdémateuses liées aux insertions des œufs, aux piqûres des larves sur des feuilles cireuses (**Géranium lierre**).

Au printemps les cultures fleuries ont pu être très infestées, avec ou sans dégâts sur fleurs (diagnostic par frappage). Des plants de **Tomate** ont même été touchés (taches claires) du fait de suspensions infestées installées au-dessus.

Des sensibilités variétales peuvent être observées sur **Chrysanthèmes**, avec des dégâts parfois marqués depuis le début de la culture (Ocarina cuivre, Loya crème, Soda Cognac, Yahoo Golden), Goldor Jaune, Golden Or)

Thrips setosus a été identifié sur un site déjà touché l'an dernier sur **Impatiens de Nouvelle Guinée** ; et sur un autre un doute n'a pu être levé sur un lot d'**Hortensia** en fin de vente.

Sur un site, des dégâts spectaculaires de « grisette » avec une très forte population de larves ont été observés sur un lot de plantes proches en culture : Tournesol, Ageratum, Dahia ; avec un doute sur l'espèce.



F. occidentalis Dégâts taches
Chrysanthème Astredhor Sud- Ouest



F. occidentalis Dégâts cicatrices
Chrysanthème Astredhor Sud- Ouest



F. occidentalis Verveine
 Astredhor Sud- Ouest



F. occidentalis Dahia
 Astredhor Sud- Ouest



F. occidentalis Fuchsia
 Astredhor Sud- Ouest



F. occidentalis Cyclamen
 Astredhor Sud- Ouest

BIOLOGIE ET DEGATS DU THRIPS CALIFORNIEN, *Frankliniella occidentalis* cf. BSV N°2

Evaluation du risque :

Les montées de température sous abris, ainsi que la présence importante de fleurs sur les fins de cultures de printemps ont favorisé le développement de *Frankliniella occidentalis* et la période juin-juillet a pu être chargée sur certains sites.

Les observations des pièges (au-dessus des **Cyclamen**, des **Chrysanthèmes sous abris** !) et des cultures doivent être régulières ! Sous les feuilles, dans les bourgeons, sur les pièges englués, dans les fleurs par décorticage sur cyclamen. Il faut repérer les larves parfois avec une loupe.

Ce sont surtout les **Cyclamen** qui doivent être surveillés attentivement sur **septembre (période à risque)**. Il est conseillé de tenir les cultures effleurées, jusqu'à 3 semaines avant l'objectif de début des ventes.

B

Méthodes alternatives

Des lâchers d'**acariens** peuvent être programmés contre les larves, en gestion préventive, dès le démarrage des cultures. Ce sont des **prédateurs de protection** qui sont efficaces sur des populations faibles à moyennes :

Neoseiulus cucumeris : $12^{\circ}\text{C} < T^{\circ}_{\text{moy}} < 25^{\circ}\text{C}$, **Amblyseius swirskii** : $T^{\circ}_{\text{moy}} > 15^{\circ}\text{C}$. **Amblyseius montdorensis** : $T^{\circ}_{\text{moy}} > 12^{\circ}\text{C}$. Leur activité peut être « boostée » par un **nourrissage** (pollen de Typha, acariens proies vivants ou sous forme d'œufs). Lorsque les thrips se développent, un réajustement des doses est nécessaire mais pas toujours suffisant.

Contre le stade pupe, le **Staphylin** *Atheta coriara* peut être assez facilement utilisé, il agit à la surface du sol ou des substrats (kit d'élevage commercialisé).

D'autres moyens sont identifiés mais moins utilisés (**nématodes** en pulvérisation, acariens prédateurs du sol...larves d'**Orius sp**) et des substances naturelles et champignons entomopathogènes sur les zones de foyers (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](https://ephy.anses.fr/), vérifier les homologations sur <https://ephy.anses.fr/>)

Orius est très présent en été dans les apex de **chrysanthèmes** en particulier.

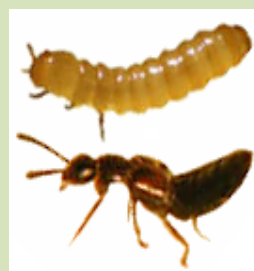
Un thrips prédateur indigène peut être parfois observé : **Aelothrips sp.**



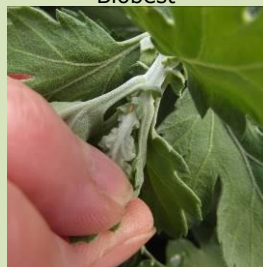
A. montdorensis
Biobest



Elevage Atheta coriara
Astredhor Sud-Ouest



Atheta coriara larve et adulte
courtesy of tuinkrant.com



Orius dans bourgeons Chrysanthème
Astredhor Sud-Ouest



Orius sur Chrysanthème
Astredhor Sud-Ouest



Aelothrips sp
Astredhor Sud-Ouest

R

Résistances aux produits de protection des plantes

Le couple **Frankliniella occidentalis** (thrips californien) / **spinétoram** est exposé à un **risque de résistance**.

Si vous rencontrez des suspicions de résistances concernant ce bioagresseur, n'hésitez pas à contacter pour effectuer un prélèvement pour **analyse gratuite en laboratoire** : chloe.lemoing@fredon-na.fr ; 07 85 97 72 60.

Gestion des résistances :

- **Diversifier les pratiques** (agronomie, prophylaxie, méthodes alternatives, auxiliaires)
- Utiliser une **dose adaptée**
- **Associer** les modes d'action lors d'une application (si possible)
- **Diversifier** des modes d'action **dans le temps** (au cours d'un programme de traitement et d'une année à l'autre)
- **Diversifier** les programmes de traitement **dans l'espace** (mosaïque spatiale)

N'hésitez pas à consulter le site du **réseau R4P**, <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>, qui recueille de nombreuses informations sur les résistances (définitions, classification unifiée, notes de gestion, rapports, liste des cas de résistance)

• Pucerons

Observations du réseau :



Chrysanthème (12)

Artichaut (4), Fuchsia (4), Aubergine (3), Chou (3)
Agrumes (2), Cyclamen (2), Dahlia (2), Dipladénia (2), Divers (2), Ipomée (2), Piment (2), Sauge (2),
Tomate (2), Anagallis (1), Anthemis (1), Bette (1), Bourrache (1), Callibrachoa (1), Celeri (1), Fraisier (1),
Gaura (1), Gazania (1), Gerbera (1), Léonitis (1), Lythrum (1), Mertensia (1), Pentas (1), Persil (1),
Pervenche (1), Pétunia (1), Rhubarbe (1), Rosier (1), Tabac (1), Véronique (1)

Ce ravageur descend au **2^{ème} rang** et concerne **21 % des diagnostics** sur la période (contre 29 % sur la période précédente). Les attaques sont d'**intensité faible à forte** de **1.8** en moyenne sur une échelle de 3 (1.4), concernant **85 % des visites d'entreprise** (76 %) et touchent **35 cultures** (26).

On a observé des attaques plus ou moins fortes de différentes espèces sur beaucoup de cultures de fin de printemps : le **Puceron noir de la fève**, *Aphis fabae* sur plants d'Artichaut, Gazania, Pentas ; le **Puceron cendré du chou**, *Brevicorne brassicae* ; le **Puceron vert de l'euphorbe** *Macrosiphum euphorbiae* sur Plants de Tomates, Aubergine, Pétunia... ; le **Puceron vert du Pêcher**, *Myzus persicae* sur diverses cultures en fin de printemps ; des espèces particulière comme le **Puceron Jaune du Laurier rose**, *Aphis nerii* sur Dipladénia, le **puceron rose du rosier**, *Macrosiphum rosae*, le **puceron de la spirée**, *Aphis spiraeicola* sur agrumes.

En été, l'espèce la plus à craindre, surtout sur **Chrysanthème** sous abris, est le **Puceron du melon**, *Aphis gossypii*, qui se multiplie très vite dans les apex (bourgeons, boutons), mais aussi sous les feuilles du bas. Cette espèce peut être très bien contrôlée par parasitisme (*Aphidius colemani*), mais vigilance en septembre du fait de la baisse d'activité des auxiliaires indigènes et de la montée du niveau de pression (températures plus cléments et favorables).

Sur chrysanthème sous abris, 2 sites sont récemment touchés par le **Puceron du Chrysanthème**, *Macrosiphoniella samborni*, qui se développe typiquement en « manchon » autour des tiges. Cette espèce est peu contrôlée par les auxiliaires.



Aphis gossypii Chrysanthème
Astredhor Sud- Ouest



Aphis gossypii Chrysanthème
Astredhor Sud- Ouest



Macrosiphoniella samborni Chrysanthème
Astredhor Sud- Ouest

BIOLOGIE ET DEGATS DES PUCERONS Cf. BSV N°2

Evaluation du risque :

Sur **Chrysanthèmes sous abris**, les auxiliaires indigènes ont pu être très actifs cet été (*Aphidius colemani*, *Aphidoletes aphidimyza*, Chrysopes, Coccinelles), renforcés chez certains par des lâchers mais il faudra être très vigilant sur septembre (période à risque, surtout pour **Aphis gossypii**).

B

Méthodes alternatives

Le rôle des auxiliaires indigènes prend de l'importance depuis la mi-avril. Leur présence renforcée par des lâchers complémentaires dès mars, permet un bio-contrôle dans les entreprises en protection biologique ou intégrée.

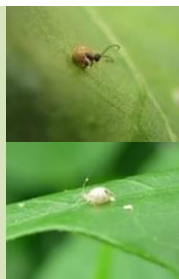
Les **parasitoïdes** jouent un rôle préventif. Ce sont des micro-hyménoptères **spécialistes** (**Aphidius sp** pour la plupart des espèces/momie dorée, *Praon sp* pour *Macrosiphum sp* par ex/momie blanche sur socle). Ils parasitent des pucerons isolés ou de petites colonies.

Les **prédateurs** débutent leur activité plus tardivement et jouent un rôle curatif dans les foyers. Ce sont des **généralistes** (**coccinelles, syrphes, Aphidoletes sp, chrysopes**), qui s'attaquent à beaucoup d'espèces de pucerons. Ce sont en général des **prédateurs de nettoyage**, capables de gérer des foyers importants.

Des substances naturelles et champignons entomopathogènes sur les zones foyers (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](#)) peuvent être utilisées (vérifier les homologations sur <https://ephy.anses.fr/>)



Momies d'*Aphidius* sp sur Chrysanthème Astredhor Sud-Ouest



Emergence *Aphidius* sp/momie vide Astredhor Sud-Ouest



Larve de coccinelle *Scymnus* sur Chrysanthème Astredhor Sud-Ouest



Larve de coccinelle sur Chrysanthème Astredhor Sud-Ouest



Nymphe de coccinelle sur Chrysanthème Astredhor Sud-Ouest



Adultes de coccinelle sur Chrysanthème Astredhor Sud-Ouest



Larve de Syrphe sur Chrysanthème Astredhor Sud-Ouest



Larve orangée d'*Aphidoletes* sur Chrysanthème Astredhor Sud-Ouest



Œufs de *chrysopes* sur Chrysanthème Astredhor Sud-Ouest

• Tétranyques

Observations du réseau :



Hibiscus (7)

Dipladénia (4), Fuchsia (3), Impatiens NG (3), Léonitis (3), Dalhia (2), Ipomée (2), Thunbergia (2)

Abutilon (1), Agrumes (1), Basilic (1), Chrysanthème (1), Divers (1), Gerbera (1), Glechoma (1), Lantana (1), Lierre (1), Œillet (1), Perowskia (1), Plantes Vertes (1), Rosier (1), Scaevola (1), Verveine (1)

Ce ravageur monte au **3^{ème} rang** et concerne **14 % des diagnostics** sur la période (contre 15 % pour la période précédente). Les attaques sont d'**intensité faible à moyenne** de **1.4** en moyenne sur une échelle de 3 (1.4), concernant **55 % des visites d'entreprise** (33 %) et touchent **23 cultures** (14).

Il s'agit de Tétranyque tisserand, ***Tetranychus urticae***, favorisé par des conditions météorologiques très favorables au printemps.

Evaluation du risque :

Il faudra être vigilant sur **Chrysanthème sous abris** et surtout sur grosses fleurs, début de la **période à risque depuis la mi-août**. Il s'agit de repérer tôt les symptômes en examinant régulièrement le dessous des feuilles avec une loupe pour repérer les premières formes mobiles, voire les œufs.



Dégâts sur Chrysanthème Astredhor Sud-Ouest



Dégâts sur Chrysanthème Astredhor Sud-Ouest



***T. urticae* et œufs, en gros plan** Astredhor Sud-Ouest

Le biocontrôle est géré par des lâchers d'**acariens** dont le plus efficace sur foyer est *Phytoseiulus persimilis*, **prédateur de nettoyage**. D'autres acariens prédateurs de protection, à action préventive peuvent être utilisés : *Amblyseius californicus* et *A. andersonii*.

Des substances naturelles et champignons entomopathogènes peuvent être utilisés sur les zones foyers (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](https://ephy.anses.fr/), vérifier les autorisations sur <https://ephy.anses.fr/>)

Enfin des auxiliaires indigènes prédateurs travaillent sur des foyers avancés : la **cécidomyie** *Feltiella acarisuga*, la **coccinelle** *Stethorus punctillum*, le staphylin *Oligota* sp.



Cocon de Feltiella
Astredhor Sud-Ouest



Adulte, larve Stethorus sp
Astredhor Sud-Ouest



Phytoseiulus persimilis
Astredhor Sud-Ouest

• Chenilles

Observations du réseau :



Chrysanthème (8), Chou (6)

Cyclamen (3), Abutilon (1), Artichaut (1), Dipladénia (1), Divers (1), Géranium zonale (1), Giroflée (1), Lobularia (1), Primevère (1), Saugue (1), Tomate (1)

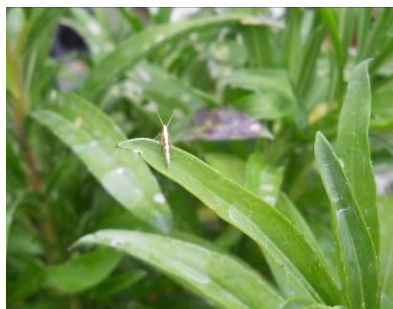
Ce ravageur monte au **4^{ème} rang** et concerne **9 % des diagnostics** sur la période (contre 13 % sur la période précédente). Les attaques sont d'**intensité plutôt faible** de **1.1** en moyenne sur une échelle de 3 (1.6), concernant **61 % des visites d'entreprise** (48 %) et touchent **13 cultures** (11).

Des espèces sont fréquemment observées sous abris quasiment toute l'année, avec une quasi absence de diapause sous abris, même peu chauffés :

- ✓ La **Fausse teigne des brassicacées**, *Plutella xylostella* : de plus en plus observée et toute l'année sur **Giroflée** mais aussi au printemps sur **Lobularia**, Arabis, Lunaire, plants de **Chou** ! De très petite taille, il faut savoir repérer les chrysalides sous les feuilles, protégées par un maillage blanc très fin.
- ✓ La **Noctuelle de l'Artichaut**, *Chrysodeixis chalcites* : chrysalide dans le feuillage et se conserve ainsi en hiver sous abris. Morsures foliaires régulièrement observées, avec des sites ou des cultures plus touchées que d'autres.
- ✓ La **Pyrale du Cyclamen**, *Duponchelia fovealis* : niveau de pression parfois préoccupant sur certains sites, hibernation sous forme de chenilles. Dégâts et chenilles difficiles à observer.



Chrysalide P. xylostella Giroflée
Astredhor Sud- Ouest



Papillon P. xylostella Giroflée
Astredhor Sud- Ouest



Autographa gamma Chrysanthème
Astredhor Sud- Ouest



Chrysodeixis chalcites
Chrysanthème Astredhor Sud- Ouest



Chrysodeixis chalcites Chrysanthème
Astredhor Sud- Ouest



Œuf Chrysodeixis chalcites
Chrysanthème Astredhor Sud- Ouest

Evaluation du risque :

Pour l'instant, les niveaux de pression sont globalement faibles à moyens et les attaques gérées, mais il faudra être vigilant en fin d'été avec le cumul des effectifs des générations qui se succèdent.



Entre autres sur Cyclamen et Chrysanthème, *Duponchelia fovealis* pour le risque de pertes de plantes et *Helicoverpa armigera* pour le risque de forage de boutons et de fleurs devront faire l'objet de davantage d'attentions sur septembre-octobre.

RESEAU DE PIEGEAGE : repérage des périodes de risques et des niveaux de pression

• Pyrale du cyclamen, *Duponchelia fovealis*

Situation sur le terrain : les pièges à phéromones sont installés à la station d'ASTREDHOR Sud-Ouest et sur entreprises, qui nous communiquent les données de captures hebdomadaires. Les vols sont suivis toute l'année sous abris et installés en extérieur dès que les conditions sont favorables à sa sortie de diapause (début des captures autour de semaine 14-15 sous abris comme à l'extérieur).

A ASTREDHOR Sud-Ouest : sous abris, assez peu de captures ; à l'extérieur davantage (pas de contrôle) ; on a pu observer les années précédentes jusqu'à **5 pics de vols**.

Il faut particulièrement **surveiller** et **inspecter** les stocks de **plantes âgées**, les **cultures longues** (vivaces), les **lieux humides**, et veiller à **gérer ses déchets végétaux**. Sa **gestion** reste **difficile**, il est recommandé de suivre les vols et d'installer du **piégeage** de masse si le ravageur se développe dangereusement.

Les dégâts conduisent à des pertes, surtout sur **cyclamen** et **chrysanthèmes** en fin de saison (sous abris et extérieur). Sur **Poinsettia**, le risque de dégâts et de pertes est important sur les sites concernés, et sur d'autres cultures, les dégâts peuvent être discrets (ex vivaces sous abris froids !)



Dégâts Cyclamen
Astredhor Sud- Ouest



Larve, dégâts Cyclamen
Astredhor Sud- Ouest



Cocons de terre et chrysalides
Astredhor Sud- Ouest



Dégâts Chrysanthème
Astredhor Sud- Ouest

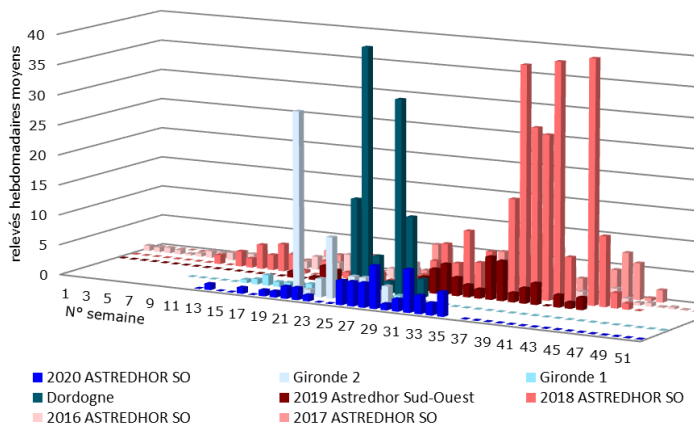


Larve, dégâts Chrysanthème
Astredhor Sud- Ouest

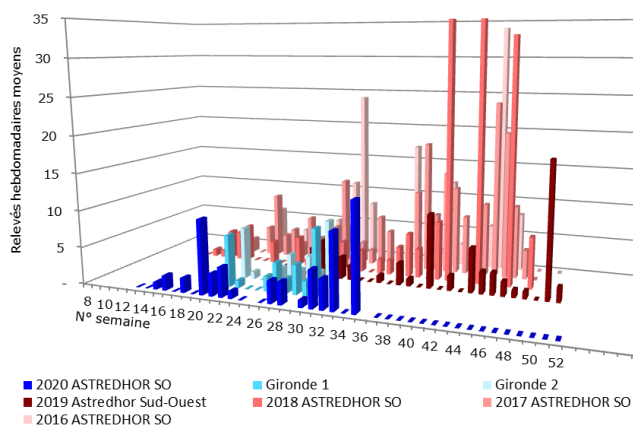


Piégeage
Astredhor Sud- Ouest

Données de piégeage sous abri - *Duponchelia fovealis*



Données de piégeage à l'extérieur- *Duponchelia fovealis*



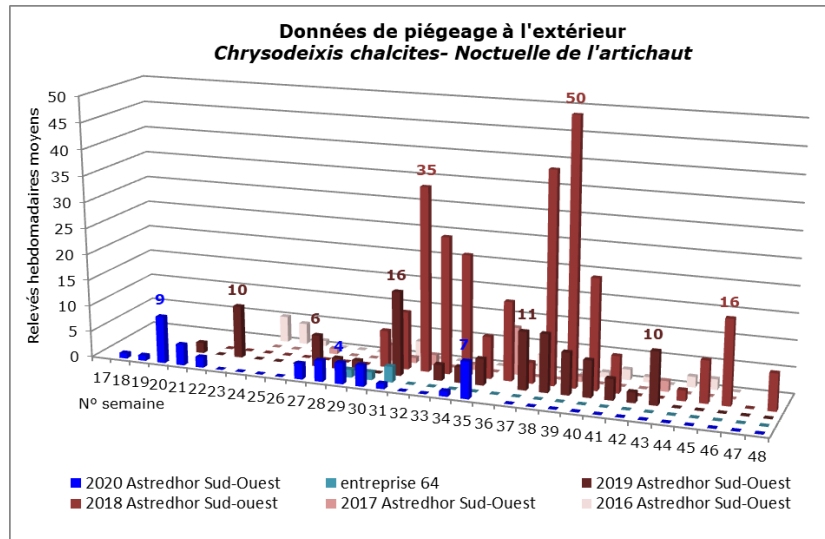
▪ Noctuelle de l'artichaut, *Chrysodeixis chalcites*

Situation sur le terrain : les pièges à phéromones sont installés sur la station d'ASTREDHOR Sud-Ouest depuis la semaine 18.

A ASTREDHOR Sud-Ouest, captures de Noctuelle de l'artichaut en cours depuis semaine 21 ; **jusqu'à 4 pics de vol** repérés les années précédentes. 3^{ème} vol en cours cette année. Le niveau de pression est plus faible qu'en 2019, mais G1 plus précoce.

Les pontes isolées, occasionnent des morsures fréquentes et éparées dans de nombreuses cultures sous abris et les attaques sont globalement bien gérées.

Il faudra veiller à ne pas conserver le ravageur en hiver sous abris (chrysalides dans feuillage)



Astredhor Sud- Ouest

▪ Noctuelle de la tomate, *Helicoverpa armigera*

Situation sur le terrain : les pièges à phéromones sont installés sur la station d'ASTREDHOR Sud-Ouest depuis la semaine 18.

A ASTREDHOR Sud-Ouest, aucune capture pour l'instant. Jusqu'à 2 vols sont identifiés sur d'autres réseaux de piégeage en (BSV Maraichage Sud NA et BSV Maraichage Occitanie).

Aucun diagnostic pour l'instant. Le risque de dégâts concerne surtout les fleurs : les chenilles forent les boutons (**Chrysanthème**) ou dévorent les loges polliniques des **Cyclamen**.



Adulte



Chenille



Chrysanthème Astredhor Sud- Ouest

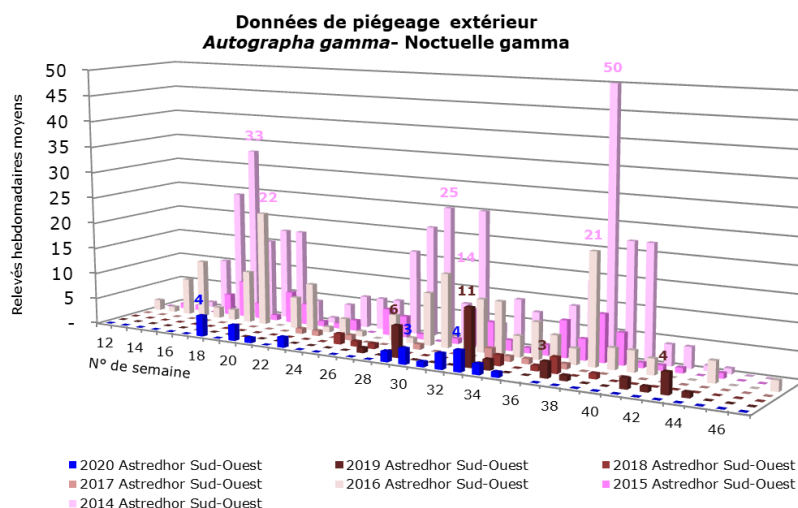


Cyclamen Astredhor Sud- Ouest

▪ Noctuelle Gamma, *Autographa gamma*

Situation sur le terrain : les pièges à phéromones sont installés sur la station d'ASTREDHOR Sud-Ouest depuis la semaine 18.

A ASTREDHOR Sud-ouest, **3 pics de vol** repérés les années précédentes. Fin du 2^{ème} vol en cours cette année, effectifs très faibles.



Astredhor Sud- Ouest

■ Noctuelles légionnaires, *Spodoptera exigua* et *S. littoralis*

Situation sur le terrain : les pièges à phéromones sont installés sur la station d'ASTREDHOR Sud-Ouest depuis la semaine 21.

A ASTREDHOR Sud-ouest, aucun individu n'a été capturé.

Les captures de *S. exigua*, sont régulières depuis fin avril sur maïs doux dans les **Landes** et **Pyrénées Atlantiques** (BSV Légumes de plein champ et d'industrie Nouvelle Aquitaine).

Il faut être très vigilant au risque d'introduction du *Spodoptera* : fécondité (>1000 œufs/femelles) et voracité très importante.



Adulte *Spodoptera exigua*



Ponte recouverte



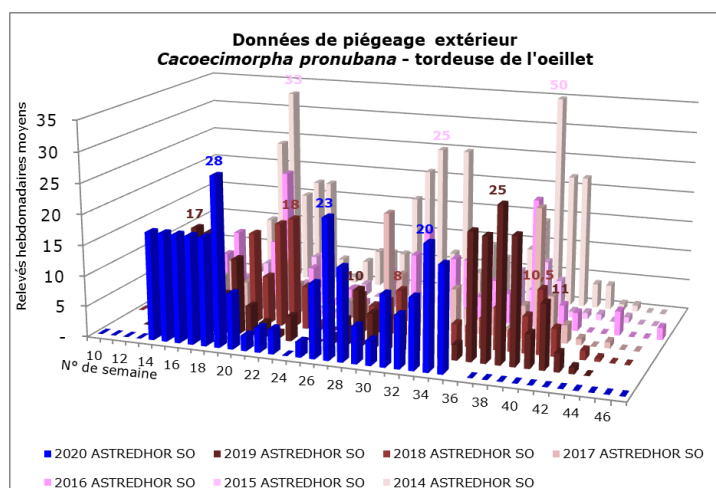
Chenille *Spodoptera exigua*

■ Tordeuse de l'œillet, *Cacoecimorpha pronubana*

Situation sur le terrain : les pièges à phéromones sont installés sur la station d'ASTREDHOR Sud-Ouest depuis la semaine 18.

A ASTREDHOR Sud-ouest, jusqu'à **3 pics de vol** sont repérés les années précédentes. 3^{ème} vol en cours, G4 possible cette année. Pression forte !

Le ravageur n'est observé qu'occasionnellement avec des dégâts sur quelques plantes foyers (ponte groupée) sur **Cyclamen**. Il est davantage fréquent sur arbustes de pépinière.



Crédit photo : Astredhor Sud- Ouest

• Autres ravageurs

Observations du réseau :

- **Aleurodes** (8 % des diagnostics) : attaques faibles à moyennes, d'intensité moyenne de 1.4, observées sur 48 % des visites d'entreprises, 12 cultures ; **Hibiscus** (7), **Dipladénia** (4), **Chou** (3), Fuchsia (2), Lantana (2), Abutilon (1), Ageratum (1), Gardenia (1), Gerbera (1), Plumbago (1), Poinsettia (1), Sauge (1). Il s'agit majoritairement de l'**Aleurode du tabac**, *Bemisia tabaci*, plus occasionnellement de l'**Aleurode commun** *Trialeurodes vaporariorum*, et d'attaques sur pieds-mères ou plantes de collection. La gestion biologique reste difficile dès que le niveau de pression monte.

Evaluation du risque :

Il faudra être vigilant au risque de développement sur **Poinsettia** et surveiller le niveau de pression (panneaux englués jaunes, observation des faces inférieure des feuilles du bas (larves, puparium), des feuilles du haut (adultes). Des **lâchers réguliers, préventifs** d'*Encarsia formosa*, d'*Eretmocerus eremicus*, d'*A. swirskii* ou *A. montdorensis*, sont indispensables

- **Cochenilles** (6 % des diagnostics) : attaques faibles à fortes, d'intensité moyenne de 2.0, observées sur 27 % des visites d'entreprises, 13 cultures ; **Dipladénia** (3), **Agrumes** (2), **Sedum** (2), Coleus (1), Dracaena (1), Euphorbe (1), Fuchsia (1), Géranium lierre (1), Lierre (1), Menthe (1), Papyrus (1), Plantes Vertes (1), Romarin (1). Il s'agit majoritairement de la Cochenille des agrumes, **Planococcus citri**, et occasionnellement de **Pseudococcus longispinus** (sur monocotylédones ex Dracaena).

Evaluation du risque :

Les cochenilles farineuses tendent à se développer sur cultures longues (tiges, pieds mères, plantes de collection), et pose des difficultés de gestion. Les **mesures prophylactiques** sont prioritaires.

- **Altises** (3 % des diagnostics) : attaques faibles à moyennes, d'intensité moyenne de 1.2, observées sur 21 % des visites d'entreprises, 4 cultures. **Petites altises des brassicacées**, *Phyllotreta atra* et *P. nemorum* sur **Chou** (6) ; **Altise du Fuchsia** (Onagracées), *Altica oleracea* sur Fuchsia (2), Gaura (1) ; Altise du Tabac, *Epitrix hirtipennis* sur Aubergine (1).
- **Mouches mineuses** (3 % des diagnostics) : attaques faibles, d'intensité moyenne de 1.1, ont été observées sur 12 % des visites d'entreprises, 3 cultures. **Mineuse du céleri**, *Philophylla heraclei* sur **Cèleri** (4), **Pégomyie de la betterave**, *Pegomyia betae* Bette (2), Betterave (2)



Bemisia tabaci Poinsettia
Astredhor Sud- Ouest



Larves, puparium B. tabaci
Astredhor Sud- Ouest



Adulte B. tabaci
Astredhor Sud- Ouest



P. citri Dipladénia
Astredhor Sud- Ouest



P. longispinus Dracaena
Astredhor Sud- Ouest



Phyllotreta atra Chou
Astredhor Sud- Ouest



Lygus sp Chrysanthème
Astredhor Sud- Ouest



Cicadelles Chrysanthème
Astredhor Sud- Ouest

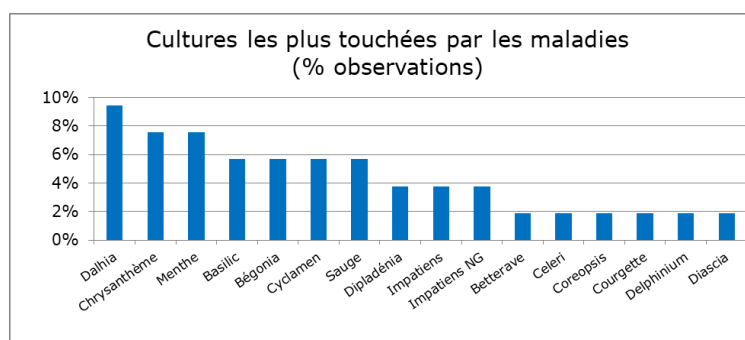
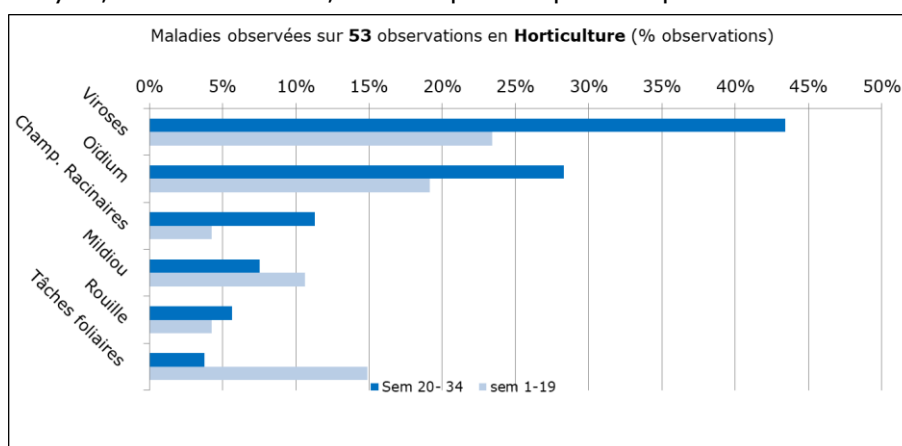
- **Punaises** (1 % des diagnostics) : présence de **Lygus sp** sur Chrysanthème (2) avec des risques d'avortement si le niveau de pression est très fort en septembre, faibles dégâts de Punaise ornée, *Eurydema ornata* sur Chou (1).
- **Tarsonèmes** (1 % des diagnostics) : dégâts et fortes attaques observés sur Dipladenia (1), Impatiens NG (1), *Loba minata* (1).
- **Cicadelles** (1 % des diagnostics) : forte présence et dégâts observés sur Chrysanthème (1), Ricin (1).
- **Fourmis** : une entreprise touchée chaque année, avec des fourmilières installées dans les conteneurs, godets (Gazania par ex cette année)

Maladies

53 observations (15 % des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des maladies dont 7 % de maladies bactériennes et virales.

Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèse. Nous n'apportons de développement que pour les maladies les plus observées (plus de 10% des observations) soit dans l'ordre décroissant du nombre de diagnostics : **Viroses, Oïdium, Champ. Racinaires, Mildiou**, maladies les plus souvent diagnostiquées ; contre Viroses, Oïdium, Botrytis, Taches foliaires, Mildiou pour la période précédente.

Tableau 2 HORTICULTURE	Traitement données Maladies 2020								
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% ent.	% obs.	% obs.mal	Indice de niveau d'attaque
toute maladie confondue	27	20	6	53	33		15%	100%	1,6
Viroses	14	9		23	13	39%	6%	43%	1,4
Oïdium	3	7	5	15	10	30%	4%	28%	2,1
Champ. Racinaires	4	2		6	5	15%	2%	11%	1,3
Mildiou	2	1	1	4	3	9%	1%	8%	1,8
Rouille	2	1		3	3	9%	1%	6%	1,3
Tâches foliaires	2			2	2	6%	1%	4%	1,0



• Viroses

Observations du réseau :



Chrysanthème (4), Bégonia (3)
Dahlia (2), Impatiens (2), Impatiens NG (2)
Cyclamen (1), Diascia (1), Isotoma (1), Lobelia (1), Piment (1), Platycodon (1), Plectranthus (1), Pourpier (1), Stevia (1), Véronique (1)

Les viroses restent au **1^{er} rang** et concerne **43 % des diagnostics** de maladies sur la période (contre 23 % sur la période précédente). Les attaques sont d'**intensité faible à moyenne** de **1.4** en moyenne sur une échelle de 3 (1.8), concernent **39 % des visites d'entreprise** (24 %) et touchent **8 cultures** (8).

Les diagnostics concernant majoritairement les **tospovirus (Tomato Spotted Wilt Virus TSWV)** et **Impatiens Necrotic Spotted Virus (INSV)** sur des cultures issues de bouturage. Ils sont confirmés par l'utilisation de tests rapides ELISA ou par l'expérience acquise sur le sujet. Ils sont transmis par les thrips (et le bouturage), mais semble-t-il, sont moins fréquents que les saisons passées (sensibilisation au diagnostic, meilleure qualité sanitaire des jeunes plants, meilleur contrôle des vecteurs) :

- **TSWV** sur *Dahlia* (1), *Impatiens Nouvelle Guinée* (2), *Piment-Poivron* (1), *Platycodon* (1), *Pourpier* (1), *Stevia* (1), et sans doute contamination par thrips porteurs sur **Chrysanthème** (4) avec des variétés particulièrement touchées comme *Orchestra Alto Blanc*, *Vigorelli*, *Dakota Rouge* (taches nécrotiques), *Elys* (taches jaunes, baisse de vigueur), *Tardo Blanc* (nécroses tiges, pertes)
- **INSV** sur **Cyclamen** (1), *Dahlia* (1), *Impatiens X walleriana* (1), *Isotoma* (1), *Plectranthus amboinicus* 'Malivu' (1), **Véronique** (1)/entreprise touchée chaque année.
- **INSV et/ou TSWV** sur *Begonia X tuberhybrida*, *B. bonariensis* (3), *Lobelia* (1), *Diascia* (1)

BIOLOGIE DES TOSPOVIRUS. Cf. BSV N°2



TSWV Dahlia
Astredhor Sud- Ouest



TSWV Platycodon
Astredhor Sud- Ouest



TSWV Portulaca
Astredhor Sud- Ouest



TSWV Stevia
Astredhor Sud- Ouest



TSWV Chrysanthème
Astredhor Sud- Ouest



TSWV Nécroses noires tiges
Astredhor Sud- Ouest



INSV Cyclamen
Astredhor Sud- Ouest



INSV Hebe andersonii
Astredhor Sud- Ouest



INSV Plectranthus amboinicus
Astredhor Sud- Ouest

Evaluation du risque :

Il faut savoir repérer les symptômes et faire confirmer le diagnostic (utilisation de tests rapides ELISA), pour éliminer au plus tôt les plantes malades quand il y en a peu.

Rappelons sur les thrips adultes, vecteurs vivent longtemps ! (jusqu'à 2 mois !). L'enjeu consiste donc à minimiser la source d'inoculum pour ne pas risquer de contaminer par thrips « porteurs » les cultures d'automne, hiver (Cyclamen, Primevère, Alstromères... telles que le cyclamen dont les rempotages débutent en mai et le chrysanthème en juin.

• Oïdium

Observations du réseau



Dalhia (3), Sauge (3)
Coreopsis (1), Courgette (1), Delphinium (1), Divers (1), Menthe (1), Œillet (1), Pétunia (1), Romarin (1), Rosier (1)

L'oïdium reste au **2^{ème} rang** et concerne **28 % des diagnostics** sur la période (contre 19 % sur la période précédente). Les attaques sont d'**intensité faible à forte** de **2.1** en moyenne sur une échelle de 3 (1.6), concernent **30 % des visites d'entreprise** (24 %) et touchent **11 cultures** (7).

Evaluation du risque :

Maladie fréquente chaque année et parfois difficile à gérer, suivant les cultures et les espèces d'Oïdium (sans doute qu'un diagnostic précis serait utile).

Les écarts jours nuits, l'alternance de journées ensoleillée ou couvertes, voire pluvieuses, les zones de climat variables (bordures, sous les ouvrants, près de portes par ex) sont favorables.

B

Méthodes alternatives

Des substances naturelles et bactéries et champignons antagonistes (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](https://ephy.anses.fr/)) peuvent être utilisées (vérifier les homologations sur <https://ephy.anses.fr/>)

Une coccinelle mycophage peut être naturellement observée en été : coccinelle à 22 points, *Psyllobora vigintiduopunctata*. Très friande de mycélium d'oïdium, pourrait consommer jusqu'à 30 cm² de moisissures par jour ! Leurs mandibules en forme de peigne sont adaptées à récolter les spores des champignons.



• Champignons racinaires

Observations du réseau :

Les maladies racinaires montent au **3^{ème} rang** et concerne **11 % des diagnostics** sur la période (contre 4% sur la période précédente). Les attaques sont d'**intensité faible à moyenne** de **1.3** en moyenne, concernent **15 % des visites d'entreprise** et touchent **4 cultures**.

Il s'agit de **Fusariose** sur Cyclamen (2)/*F. oysporum cyclaminis*, Dipladénia (2)/*F. o dipladinii*, de **Phytophthora** sur Gerbera (1), Lavande (1).

Evaluation du risque :

Ces champignons sont favorisés par les températures élevées estivales, le stress induit sur les plantes par les épisodes de canicule, les à-coups d'arrosage. L'utilisation de biostimulants (racinaires) est conseillée sur les cultures sensibles.

• Mildiou

Observations du réseau :

Le mildiou monte au **4^{ème} rang** et concerne **8 % des diagnostics** sur la période (contre 11% sur la période précédente). Les attaques sont d'**intensité faible à forte** de **1.8** en moyenne sur une échelle de 3 (2.0), concernent **9% des visites d'entreprise** (24 %) et touchent **2 cultures** (4) : **Basilic** (3)/ *Peronospora belbahrii*, **Menthe** (1)/ Mildiou des labiacées, *Peronospora lamii* ou du Mildiou de la menthe, *P. menthae*.

Evaluation du risque :

Un temps doux, très humide (HR >90 %), la présence d'eau sur les feuilles sont favorables. Il faudra être attentif aux conditions météorologiques, à l'arrosage, et à l'aération des abris sur les cultures sensibles (ex Pensée à l'automne)



***Peronospora belbahrii* Basilic**
Astredhor Sud-Ouest



Mildiou Menthe
Astredhor Sud-Ouest



Mildiou Menthe
Astredhor Sud-Ouest

B

Méthodes alternatives

Des substances naturelles et bactéries et champignons antagonistes (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](https://ephy.anses.fr/)) peuvent être utilisées (vérifier les homologations sur <https://ephy.anses.fr/>)

La prophylaxie est à privilégier avant tout : ne pas arroser l'après-midi et limiter l'aspersion, aérer les abris et éviter les condensats sous abris plastiques, bien entretenir les réseaux d'irrigations (réparation des fuites), limiter les zones humides (drainage des serres, flaques).

• Autres maladies

Observations du réseau :

- **Rouille** (6 % des diagnostics) : des attaques faibles à moyennes, d'intensité moyenne de 1.3, ont été observées sur 2 cultures ; **Menthe** (2)/*Puccinia menthae*, **Senecio** vira-vira (1).
- **Taches foliaires** (4 % des diagnostics) : de faibles attaques, d'intensité moyenne de 1.0, ont été observées sur 2 cultures ; **Betterave** (1) / *Cercospora betae*, **Celeri** (1) / *Septoria apiicola*.

Aspects réglementaires

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinolide en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. Si vos parcelles sont voisines de ces parcelles en floraison, porter une grande vigilance à vos traitements.
6. **Les traitements effectués le matin présentent un risque** pour les abeilles car le produit peut se retrouver dans les gouttes de rosée du matin, source vitale d'eau pour les abeilles.
- 7.
8. Pour en savoir plus: téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" ([ici](#)) et la **Note nationale**



Cultures en fleurs !

Les cultures peuvent être en fleurs et peuvent donc attirer les pollinisateurs

Ne pas oublier les adventices !

Des adventices en fleurs en bordures de parcelles peuvent également rendre les parcelles très attractives pour les abeilles

• Plants de légumes :

Outre le respect de la réglementation sur la circulation des végétaux, la production est encadrée et suivie par le Service Officiel de Contrôle (SOC). Les producteurs en France et dans l'UE sont soumis à un agrément obligatoire. En France, un règlement technique de production est contrôlé sur les aspects qualité et suivi sanitaire et contrôle des parasites de quarantaine par le SOC. L'étiquetage est obligatoire : dénomination variétale, référence du producteur et n° de lot des plants pour assurer la traçabilité et remonter jusqu'à la semence initiale en cas de problème. Le contrôle sur les lieux de vente est assuré par la Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes (DGCCRF) pour vérifier la qualité des plants de légumes mis en vente et leur étiquetage.

Pour en savoir plus : <http://www.qnis.fr/producteur-plants-legumes/> ; <http://www.qnis.fr/service-officiel-contrôle-et-certification>

• Nouveau règlement santé des végétaux 2016/2031.

Entré en vigueur depuis le 14 décembre 2019, il se traduit par une **nouvelle classification des organismes nuisibles des végétaux**, une **extension du dispositif Passeport Phytosanitaire (PP)** à tous les plants et matériel de multiplication végétal mis en circulation. Une **responsabilisation accrue des professionnels** et la mise en place d'une stratégie préventive à l'importation vis à vis des risques phytosanitaires des pays tiers.

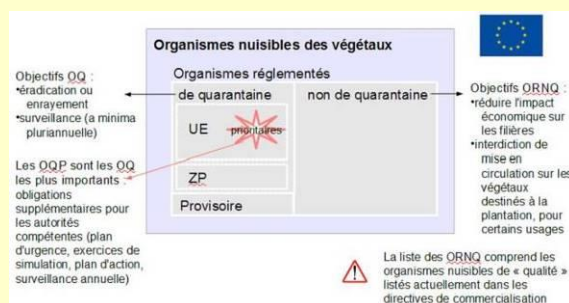
Les règlements 2019/1702 et 2022 catégorisent les organismes nuisibles réglementés selon les définitions suivantes :

- **Organismes de Quarantaine (OQ)** : il s'agit d'organismes nuisibles pas ou peu présents sur le territoire de l'UE, ayant une incidence économique, environnementale ou sociale inacceptable. Il existe des mesures réalisables et efficaces pour prévenir l'entrée, l'établissement ou la dissémination de cet organisme nuisible sur ce territoire et en atténuer les risques et les effets. (exemple : *Ceratocystis platani*, le chancre du platane)

- **Organismes de Quarantaine Prioritaire (OQP)** : s'ajoutent aux définitions précédentes le fait que les incidences économique, environnementale ou sociale potentielle sont les plus graves pour le territoire de l'UE. (exemple : *Xylella fastidiosa*)

- **Organismes de Quarantaine de Zone Protégée (OQZP)** : Il s'agit d'un organisme nuisible présents sur le territoire de l'UE mais absent sur le territoire d'un État membre ou une partie de celui-ci. Ce territoire ou partie de territoire est considérée comme une zone protégée vis à vis de l'organisme nuisible considéré. (exemple : *Erwinia amylovora*, le feu bactérien /Corse)

- **Organismes Réglementés Non de Quarantaine (ORNQ)** : ils sont présents sur le territoire de l'UE et est transmis principalement par des végétaux spécifiques destinés à la plantation, ils ne sont réglementés que sur les plants et matériel de multiplication végétal. (exemple : le virus de la sharka).



Des informations complémentaires sont accessibles en ligne sur le site de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : [ici](#)

En horticulture, guide sur le passeport phytosanitaire et nouvelle classification des organismes nuisibles- décryptages pour le secteur ornemental, publiés en avril 2020 (réservé aux adhérents Astredhor)

Contact : ASTREDHOR. Chargé de mission "Protection des cultures". Laurent Jacob. 01.53.91.44.96, laurent.jacob@astredhor.fr



Les observations nécessaires à l'élaboration du **Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Horticulture/Pépinière** sont réalisées par **ASTREDHOR Sud-Ouest** sur des entreprises d'horticulture et de pépinière ornementale.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".